Cahiers de Psychologie Politique

N° 8 | 2006
Violences privées, publiques et sociales Janvier 2006

Présentation de AMNIS

Severiano ROJO HERNANDEZ

Édition électronique :
URL : https://cpp.numerev.com/articles/revue-8/1228-presentation-de-amnis
DOI : numerev_341
ISSN : 1776-274X
Date de publication : 08/01/2006

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : ROJO HERNANDEZ, S. (2006) Présentation de AMNIS. *Cahiers de Psychologie Politique*, (8). https://doi.org/10.34745/numerev_341

Mots-clés :

Présente sur la Toile, la revue Amnis évoque la libre circulation des fleuves et des rivières qui, tout en suivant un tracé inscrit par leur propre écoulement, ignorent les frontières et forment des réseaux multiples de connivence et d'interactions.

Amnis est une revue française diffusée sur le web et basée à l'Université de Bretagne Occidentale (UBO, Brest). Créée par un enseignant de la Faculté de Lettres (Severiano Rojo Hernandez), son objectif est de mettre à la disposition des chercheurs un outil qui contribue à une réflexion approfondie et diversifiée sur le passé récent, le présent et l'avenir des sociétés européennes et américaines (19e-21e siècles). La revue publie des articles, une liste d'ouvrages et d'articles récents, ainsi que des informations à caractère scientifique (colloques, conférences). Amnis ouvre ses pages à l'ensemble de la communauté scientifique. Toutefois, la publication d'un article ne sera possible que si l'auteur quelle que soit son approche se fixe comme objectif d'analyser un phénomène historique, politique, économique, social ou culturel impliquant principalement les sociétés européennes et américaines contemporaines.

La présence d'Amnis sur la toile est liée directement aux caractéristiques d'Internet. D'une part le web offre de nombreux avantages : rapidité de publication, facilité de contact entre lecteurs et auteurs, caractère extra-territorial et possibilité d'une évolution constante de la revue. D'autre part, l'utilisation d'Internet permet au plus grand nombre d'accéder aux résultats des recherches universitaires consacrées aux sociétés européennes et américaines, études bien souvent réservées à des spécialistes.

Les axes de recherche d'Amnis s'articulent autour de la notion de civilisation, envisagée tant comme concept que discipline universitaire. Débarrassée de toutes les connotations ethnocentriques des 18e et 19e siècles, cette vision de la 'civilisation' rejette toute opposition entre sociétés dites "civilisées'"et '"non-civilisées", et se donne pour objectif la compréhension des modes de fonctionnement internes des sociétés ainsi que l'analyse des rapports qu'elles entretiennent entre elles. Sur le plan universitaire, la civilisation présente l'avantage de revendiquer un ancrage pluridisciplinaire indispensable pour appréhender les univers européens et américains

dans toute leur complexité.

L'aire géographique est volontairement limitée aux "Europes " et aux " Amériques " pour plusieurs raisons. D'une part, la revue tient à centrer ses recherches sur des sociétés dont le ou les modèles sont considérés, à tort ou à raison, comme hégémoniques depuis plusieurs siècles, et notamment à l'époque contemporaine (Etats-Unis, Europe occidentale). Une aire géographique qui s'étend de l'Oural à la Patagonie permet de voir dans quelle mesure ces modèles se reproduisent, mais aussi comment chaque société conserve ses propres spécificités. L'approche comparatiste et pluridisciplinaire facilite dès lors une analyse et une compréhension plus aisées des ruptures et des permanences à l'échelle continentale. D'autre part, il a semblé impossible d'écarter du champ d'études d'Amnis l'Amérique Latine ainsi que l'Europe de l'Est. En effet, comment ignorer que l'Union Européenne vient de s’élargir (et va poursuivre son élargissement) et que la création de l'ALENA (à l'instar du Mercosur) annonce la future unification économique (voire politique) du continent américain. Finalement Amnis, par-delà les deux continents qu'elle se donne pour objet, se consacre à l'étude de deux blocs économiques, politiques, voire culturels, en formation dans un monde où la globalisation tend à s'imposer comme modèle.